LOUIS MÉNARD 1822–1901

V (« J'ai cru qu'on m'enfermait au couvent : c'est un rêve »)

J'ai cru qu'on m'enfermait au couvent : c'est un rêve!
Je suis morte, il est mort aussi : je bénis Dieu!
Là-bas, sur la tombe une ombre se lève :
Viens, mon bien-aimé, viens me dire adieu.

— J'ai cru qu'on m'enchaînait dans la tour, sur la pierre,
Seul, loin d'elle et du jour; mais non, ce cachot noir,
C'était mon tombeau dans le cimetière.
Que Dieu soit béni, je vais la revoir!

— C'est toi! Je savais bien que tu m'aurais suivie.
Tu me l'avais promis. Cette félicité
Qu'on nous refusait pendant notre vie,
La mort nous la rend pour l'éternité.

— Je rêvais de prison, et toi de monastère :
Un baiser! oublions et mon rêve et le tien.
Dieu, qui sépara nos cœurs sur la terre,
Les unit au ciel : je le savais bien!

— Écoute! un son de cloche a retenti : c'est l'heure
Du dernier jugement pour tous les trépassés;
Faut-il nous quitter sitôt? — Non, demeure :
Qu'importe le ciel? restons embrassés! —

La cloche du matin sonne pour la prière;
A travers les barreaux glisse un rayon du jour.
Tous deux à la fois ouvrent leur paupière,
Elle en sa cellule, et lui dans la tour.